

Dieu est-il devenu laïc ?

Par Gilles Gandy

Quand on pose la question d'une spiritualité détachée des religions, on pense immédiatement à l'humanisme comme étant la réponse moderne d'une forme de spiritualité sans référence à « Dieu ». C'est oublier que la Divinité n'est pas unique et monothéiste pour l'ensemble de la population de notre planète !

En fait, un grand nombre de traditions ont une spiritualité sans parler d'un « Dieu » : citons le Bouddhisme et le Taoïsme parmi les plus connus. Bien sûr, le fait de remplacer le mot « Dieu » par « Tao » ne signifie pas que l'on ne parle pas de la même chose ! Le problème de « Dieu » réside dans le fait que nous l'avons « personnalisé » jusqu'à en faire un interlocuteur. Comme Il est Le « Créateur », nous en avons déduit que nous n'étions que des « créatures ». Aussitôt, nous pensons que nous devons répondre à cet état par des actes (qu'attend-Il de nous ?), une attitude (que va-t-Il penser de nous ?), et un effort pour rester en contact, d'où l'existence des religions et des religieux pour rester relié avec Lui.

Pourtant, les religions nous disent aussi qu'Il est partout, et surtout à l'intérieur de nous ! Mais, même si Dieu habite notre intimité et notre environnement, cela ne nous empêche toutefois pas de le personnaliser ... et nous revoici coincés par une forme de spiritualité « dogmatique », pleine de « il faut » et de jugements.

Il existe un moyen pour sortir de cet état : il suffit de passer à une spiritualité « laïc ».

Dessignons-en les grands traits :

1. **« Dieu » est avant tout un concept** : les religions ne parlent pas du même « Dieu », car elles se querellent sur des détails et des définitions. Les mots enferment et séparent, alors que le concept même de la divinité ne peut pas être clairement défini, « Dieu » ne se définissant que par des négations : « Il n'est pas ceci, Il n'est pas cela ». Dès que quelqu'un dit « Dieu est ceci » (par exemple, « Dieu est amour »), un autre lève le doigt et dit « Ah non, certainement pas ! ». **Donc, restons à la définition d'un Dieu concept représentation du Tout, ou du Rien, ce qui revient au même.**
2. **« Dieu » est autant Esprit que Matière.** Le deuxième obstacle à une spiritualité laïque est le fait d'opposer le sacré au profane, le laïc au religieux, le bon au méchant, le masculin au féminin, ...etc. Or, si « Dieu » est un concept représentant le Tout (la Création), il est forcément autant Masculin que Féminin, autant Esprit que Matière. D'ailleurs, les religions décrivent toujours « Dieu » comme une trinité (le « plus », le « moins », et le point d'équilibre). C'est notre mental qui ne sait pas voir les choses autrement qu'en binaire, question d'électricité dans les neurones ! **Pour voir « Dieu » globalement, il faut passer à une « méta-position » :**
 - Voyons « Dieu » dans son aspect Masculin,
 - Voyons « Dieu » dans son aspect Féminin,
 - Reculons et regardons d'un troisième point de vue ce Masculin et ce Féminin.Nous aurons alors une idée de ce qu'est la représentation concrète d'une trinité laïque !

3. « Dieu » se vit au quotidien, à l'instant présent. Il n'est donc pas nécessaire d'aller dans un lieu à un instant précis pour vivre la spiritualité (c'est le cas quand on doit aller à la messe ou à sa séance de méditation). La spiritualité laïque est justement le fait de vivre la Divinité dans les choses banales du quotidien (Dieu est là quand j'écris cet article !). **La spiritualité consiste à vivre consciemment la Présence en toute chose, et cela toujours plus profondément.**

4. « Dieu » parle par toute la création. Il y a autant de messages spirituels à décrypter dans les faits divers et les informations relatées dans les médias que dans la lecture d'écrits sacrés ! A l'heure où j'écris ces lignes, nous sommes en pleine tempête financière : il y a quantité de messages symboliques et d'enseignements spirituels à en retirer. Mais au lieu de chercher encore une fois à supprimer des symptômes, comme on le fait trop souvent en médecine, en développement personnel, en économie, on devrait plutôt chercher la cause et les messages contenus dans ces phénomènes. **C'est en modifiant notre positionnement interne que les phénomènes externes changent et non l'inverse !**

Revenons au mot « laïc », qui désigne le peuple, ce qui est commun. La spiritualité laïque serait donc moins spirituelle ?

Pourtant, nous constatons que l'humanité est en train de vivre à la fois des instants exceptionnels et d'une banalité affligeante. J'ai déjà développé cette analyse dans un article pour le congrès « transcendance des religions », il y a quelques années : l'humanité est actuellement sur le point de devenir adulte, c'est à dire de passer de l'âge de l'adolescence, caractérisé par une suractivité de l'ego (je vais maîtriser la nature, le monde, et accumuler sans compter ni rendre de compte à personne), à un retour à la réalité et à une forme de maturité (chaque chose à une existence sacrée et représente un équilibre : y toucher entraînera donc des conséquences que je payerai un jour ou l'autre). Cet âge adulte se caractérise par une prise de responsabilité et un engagement et il n'est plus compatible avec une relation infantile avec « Dieu ». Les effets de retour, c'est à dire le temps d'écoulement entre un acte et ces conséquences, n'ont jamais été aussi courts : nous voyons ainsi les lois de l'univers à l'oeuvre de façon quasi instantanée. **La spiritualité laïque réside juste dans le constat que nous sommes les vrais et les seuls créateurs de notre réalité, même s'il existe une « règle » et une « structure » qui nous dépasse !**

Cela fait longtemps que certaines personnes l'ont dit, y compris parmi les religieux et les mystiques (Dieu est impuissant), mais il est maintenant temps d'en tirer la leçon ultime : « Dieu » est passé dans le camp des laïcs et s'exprime plus par la réalité des phénomènes de société que dans les messages des religions.

D'ailleurs, n'y a-t-il pas plus de téléspectateurs devant le journal de 20 heures que de gens à la messe le dimanche ?